

**LE PLUS ANCIEN PASTORALISME
EN « TERRITOIRES EXTREMES »
DES ALPES ITALIENNES CENTRE-ORIENTALES**

Franco MARZATICO *

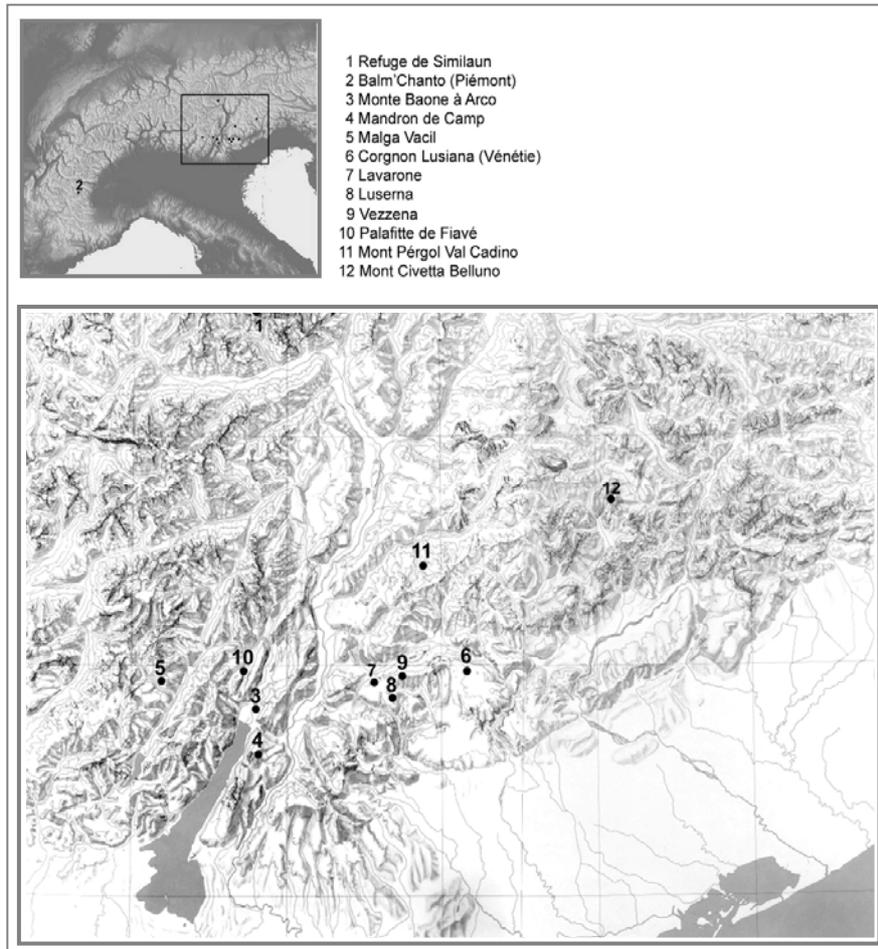
Résumé : *Les données archéobotaniques et la découverte d'artefacts suggèrent l'intensification progressive de l'estivage et de la transhumance verticale dans les Alpes centre-orientales entre le Néolithique final et l'Enéolithique (IV^e millénaire av. J.-C.). Le développement de la transhumance a accru la mobilité et les contacts entre les différentes régions alpines, tel que démontré – entre autres – par la similitude des matériaux céramiques et la circulation de matières premières et de biens de prestige à travers la chaîne montagneuse. Dès la fin du III^e millénaire, au Bronze ancien, on observe une anthropisation croissante, liée au pastoralisme et à la fréquentation systématique des alpages. Pratique complexe, le pastoralisme montagnard, enraciné dans les traditions locales, a adopté des stratégies différenciées au fil des siècles.*

Mots clé : *pâturages d'altitude, transhumance, pastoralisme, préhistoire, protohistoire, Alpes centre-orientales.*

Summary : *During the IV millennium BC, between the Late Neolithic and Copper Age, studies unanimously recognise the establishment of systems of pasture exploitation at high altitudes in the Alpine region, in form of vertical transhumant grazing and summer mountain pasturing. This is evidenced by pollen analyses and the widespread findings of artefacts in the mountain area. The development of pastoral transhumance should improve the mobility of human groups, as indicated by the similarities in the ceramic types as well as the circulation of raw materials and prestige items through the mountain range. From the end of the III millennium B.C., in the Early Bronze Age, a large increase of anthropic impact tied to pastoral practices is recorded in the Alpine region, with a systematic attendance of high altitude pastures. Pastoral activities in the mountains, even if permeated from strong traditionalism, connotes an extremely complex and dynamic reality.*

Key words : *high altitude pastures, transhumance, pastoralism, Central-eastern Alps.*

* Castello del Buonconsiglio, Via Bernardo Clesio 5, 38100 Trento, Italie.
franco.marzatico @ buonconsiglio.tn.it



Au cours des dernières décennies, les bergers des Alpes sont redevenus à la mode : de nombreux projets sont destinés à lutter contre l'abandon de la montagne, à redécouvrir et à préserver des activités traditionnelles et des produits typiques et à réintroduire des animaux autochtones. Cet intérêt grandissant se reflète également dans certaines publications qui font recours aux sources historiques, ethnographiques et économiques et qui, approchant le monde du pastoralisme sous des angles différents, apportent à l'archéologie des connaissances et des cadres comparatifs précieux pour la reconstruction de la vie des bergers dans les Alpes (Della Casa 2002 ; Haid 2008 ; Holzner 2002 ; Jospin, Favrie 2008 ; Jourdain-Annequin, Duclos 2006 ; Kezich, Viazzo 2004 ; *Pastori nelle Alpi* 2007).

La littérature spécialisée reconnaît l'importance croissante, au sein de ce territoire alpin, de l'élevage des animaux domestiques depuis le Néolithique ancien, notamment entre la moitié du VI^e et le début du V^e millénaires av. J.-C. En effet, non seulement les études archéozoologiques, mais aussi les analyses paléobotaniques – révélatrices de modifications dans le paysage alpin comme dans celui des Apennins liées à la déforestation par le feu et à la présence de pâturages – ne font que confirmer l'exploitation progressive des animaux domestiques (Beeching et al. 2004 : 159-160 ; Castelletti et al. 1998 : 45-46 ; Oeggli 1994). Malgré leurs différences en termes de qualité et de quantité, de nombreuses données offrent des orientations sur les caractéristiques et les pourcentages des espèces d'élevage, de l'âge d'abattage et d'autres aspects de la gestion du bétail (Curdy, Chaix *dans ce volume* ; Riedel 1996 : 43-94).

Mais, en raison des faibles traces laissées par le pastoralisme, toute référence à cette pratique spécifique et à ses nombreuses facettes reste souvent limitée à une dimension plutôt abstraite. Au-delà des informations concrètes offertes par les restes d'animaux domestiques – et, plus rarement, des litières et des fumiers – les activités pastorales sont suggérées par la présence d'artefacts probablement liés à la transformation du lait et de ses dérivés (*figure 1*) ou à des traces de présence humaine dans les zones de pâturage et leurs environs. Toutefois, il est certain que les stratégies d'exploitation des pâturages, des animaux et la transformation des produits secondaires, de même que la pratique de la transhumance ne peuvent être ramenées à des modèles uniques : les recherches ethnographiques et historiques prouvent l'existence de varia-

tions profondes liées aux différences de traditions locales et de contextes économiques, sociaux, politiques, culturels et environnementaux (Greenfield 1999 ; Kezich, Viazzo 2004 ; Maggi et al. 1991 ; Marzatico 2007 : 166-167 ; Migliavacca 1991 : 229-233 ; Mlekuž 2006 : 453 ; Riedel 1996 : 57 ; Spindler 2005 : 26-39).

Le cas de la Valcamonica et de la Vallée di Sole, reliées par le col du Tonale à 1883 m d'altitude, constitue à cet égard un exemple révélateur. Dans un espace géographique restreint, on y a observé à l'époque moderne des stratégies différenciées d'exploitation des alpages, notamment de transhumance à longue et à courte distance et de management spécialisé du bétail par rapport à l'altitude (les bovins aux étages inférieurs et les ovins et caprins aux étages supérieurs) (Moretti 1997 : 109-121). Il faut



Fig. 1. Les activités pastorales peuvent être déduites des artefacts utilisés pour la transformation du lait et de ses dérivés. a) Fouet fabriqué à partir d'une pointe de conifère, hauteur : 24.7cm ; b) Récipient à baquet, obtenu d'un tronc d'arbre évidé, avec fond en planche de bois cossue, hauteur : 22.8 cm. Fivé, Trento,

Bronze Moyen, XVI^e-XIV^e siècles av. J.-C. (d'après Perini 1987. *Archivio Soprintendenza per i beni archeologici, Provincia Autonoma di Trento*).

tenir compte, de plus, du fait que l'espèce au pacage et l'importance relative de ses effectifs influence considérablement les conditions pratiques d'élevage, la conduite des bovins, des caprins et des ovins étant d'ailleurs profondément différente. La « sagesse populaire » traduit la diversité des comportements et des besoins animaux par l'expression locale : *la pecora si volge al basso mentre la capra all'alto* (les moutons sont tournés vers le bas et les chèvres vers le haut).

Les recherches concordent à définir la période comprise entre la fin du Néolithique et l'arrivée de la première métallurgie, au cours du IV^e millénaire av. J.-C., comme le moment de consolidation des systèmes d'exploitation des pâturages d'altitude dans le massif alpin, avec des formes de transhumance *verticale*, c'est-à-dire, des déplacements saisonniers aux différentes attitudes, entre les fonds de vallée et les hauts massifs qui les entourent (Bagolini, Pedrotti 1992 : 359-377 ; Bortenschlager et al. 1996 : 684, 2003 : 204 ; Marzatico 2007 : 165-166 ; Mottes, Nicolis 2002 : 249 ; Mottes et al. 1999 : 89 ; Nisbet 2004 : 118-119 ; Spindler 2005 : 219-225 ; Winiger 1999 : 233-238, 241). On en veut pour preuve les analyses polliniques et les nombreuses découvertes d'artefacts préhistoriques en milieu montagnard, notamment des armatures qui font penser à une activité de chasse ou à un souci de protection contre les animaux prédateurs ou des groupements concurrents (Steiner 2005 : 6-8). Rappelons à ce propos que les études ethnographiques prouvent également l'existence de formes intermédiaires entre les activités de vénerie et les pratiques pastorales, deux catégories qui sont aujourd'hui considérées comme étant nettement distinctes (Maggi 2004 : 46).

Le développement du pastoralisme a probablement encouragé une mobilité croissante, déduite de la large distribution de types de céramique et de la circulation des objets en pierre polie et silex ; de tels matériaux montrent l'intensification des contacts entre les deux versants des Alpes (Borrello et al. *dans ce volume*). Un ultérieur renforcement se vérifie lors de l'émergence de la métallurgie, dans la deuxième moitié du IV^e millénaire av. J.-C., avec la recherche de gisements de minerai, leur exploitation et l'échange de métal. Dans ce scénario, un rôle de plus en plus important est attribué au bétail, qui assume une fonction fondamentale en assurant un stock de nourriture mobile, sinon un excédent, qui a

rendu possible un système de l'autosuffisance partielle indispensable aux prospections des mines dans des contrées éloignées des habitats (Maggi 2004 : 40).

De surcroît, un lien avec le pastoralisme transhumant a été suggéré lors de l'impressionnante découverte de Ötzi, la célèbre momie de l'âge de Cuivre, tué par une flèche vers 3300 av. J.-C., près de l'actuel refuge de Similaun, à 3210 m d'altitude (Fleckinger, Steiner 1998). Tout en acceptant que cette localité est située à proximité d'une route utilisée à ce jour par les bergers pour le transfert annuel des troupeaux de moutons, le lien entre Ötzi et la transhumance n'est encore qu'une fascinante conjecture (Spindler 2005 : 219-225) (*figure 2*).

Il a été néanmoins prouvé, notamment par les recherches menées récemment dans les Préalpes françaises que, entre la fin du Néolithique et l'âge du Cuivre (IV^e-III^e millénaires av. J.-C.), les bergers utilisaient couramment les grottes et les abris sous roche pour le parcage des animaux, dans le cadre de systèmes d'exploitation des pâturages de montagne (Brochier, Beeching 2008). Un lien possible avec le pastoralisme peut être ainsi proposé pour les abris de Balm'Chanto (Piémont) situé à 1390 m d'altitude, et de Monte Baone à Arco (au Nord du Lac de Garde) à 190 m, où l'on a trouvé des restes de litière (Castelleti et al. 1998 ; Mottes, Nicolis 2002 : 250).

A partir de la fin du III^e millénaire av. J.-C., avec l'âge du Bronze ancien, on assiste à une forte augmentation des activités anthropiques liées aux pratiques pastorales dans l'espace alpin – et également dans les Apennins – avec une fréquentation systématique des pâturages d'altitude. Cette dynamique est suggérée par la présence en tourbières de montagne du plantain (*Plantago lanceolata*), espèce révélatrice de pâturages, ainsi que de pointes de flèche, d'éléments de faucille en silex, de fragments de récipients en céramique et plus rarement, de vestiges révélateurs de la construction de cabanes ou de tentes (Küster 1994: 10 ; Marzatico 2007 : 169-173 ; Mottes et al. 1999 : 89 ; Oeggl 1994 : 56). Au cours de la dernière décennie, des traces de structures en bois et de fondations en pierre ont été identifiées dans des régions de pâturage en Slovénie et en Styrie, qui ont été interprétées comme des haltes pour des activités pastorales saisonnières au cours des âges du Bronze et du Fer (Hovart 1999 : 64 ; Mandl 2006 : 7-36). La présence de l'homme liée à l'exploitation des pâ-



Fig. 2. Tout en acceptant que le refuge de Similaun est situé à proximité d'une route utilisée à ce jour par les bergers pour le transfert annuel des troupeaux de moutons, le lien entre Ötzi et la transhumance n'est qu'une hypothèse fascinante (photo O. Seenhauser, d'après Fleckinger, Steiner 1998).

turages d'altitude a été également établie en Lombardie et dans le Trentin/Haut-Adige, en particulier au cours de l'âge du Bronze. De plus, l'abri sous roche de Mandron de Camp (1700 m), situé sur le mont Baldo qui surplombe la rive orientale du lac de Garde, offre des informations de valeur inégalée : les restes d'ossements révèlent une association d'animaux domestiques (moutons, chèvres, bœufs, porcs) semblable à celle des habitats contemporains des fonds des vallées. Il est ainsi possible d'envisager une « migration périodique » en altitude, probablement de pe-tites communautés ou de familles entières, accompagnées de tout leur bétail (Riedel, Tecchiati 1997 : 110).

Au Trentin, dans la vallée du Chiese, les sites de Malga Vacil, à 1810 m, et Dosso Rotondo, à 1876 m, sont peu éloignés l'un de l'autre. Les fouilles archéologiques ont mis à jour des trous de poteaux suivant un dessin semi-circulaire, des niveaux de charbons, des poteries, des pointes de flèche et des éléments de faucille, qui pourraient dater de l'âge du

Bronze moyen (XVI^e siècle av. J.-C.) (Bassetti et al. 2008 ; Marzatico 2001 : 379 ; Mottes et al. 1999 ; Mottes, Nicolis 2004). Ces découvertes ont suggéré à quelques auteurs un modèle d'exploitation des zones de montagne semblable au modèle actuel des *malghe* (constructions en pierre et en bois servant de logement aux bergers pendant l'été, ou éventuellement d'étable et de lieu de fabrication du lait) (*figures 3, 4*).

Il en va de même pour le site de Corgnon Lusiana (X^e-IX^e siècles av. J.-C.), situé à 913 m d'altitude en marge du haut plateau des Sette Comuni (Vénétie), pour lequel la même hypothèse d'installation d'une *malga* a été formulée (De Guio 1994 : 169). De plus, cette « économie de malga » a été considérée par certains auteurs comme un modèle complémentaire de subsistance pour les nombreux artisans spécialisés et saisonniers qui intervenaient dans les hauts plateaux de Lavarone, Luserna et Vezzena, notamment pour les activités de réduction du cuivre de la fin de l'âge du Bronze (XIII^e-XI^e siècles av. J.-C.) (Pearce, De Guio 1999: 291-292).

A. De Guio et M. Pearce estiment que le transport des minerais depuis les mines assez éloignées des hauts plateaux était vraisemblablement assuré par des ovins utilisés comme bêtes de trait, comme on

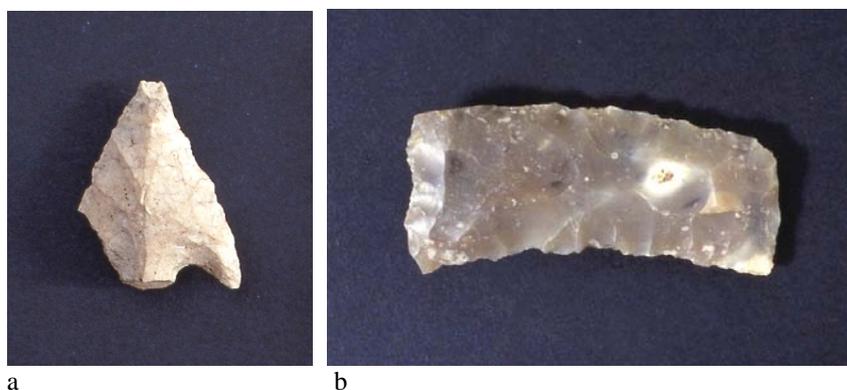


Fig. 3. Malga Vacil, Trente (âge du Bronze moyen, XVI^e siècle av. J.-C.). Instruments en silex. a) Pointe de flèche, hauteur : 3.1cm ; b) élément de faucille, longueur : 5.7cm (*photos Archivio Soprintendenza per i beni archeologici, Provincia autonoma di Trento*).

a pu l'observer au Tibet. Selon ces auteurs, ces animaux fournissaient non seulement du lait, mais également du fromage ayant une forte valeur protéique dont profitaient volontiers les artisans spécialisés dans l'extraction et la réduction du cuivre. De Guio et Pearce estiment aussi que les communautés alpines de la culture de Luco/Laugen, essentiellement vouées au travail de ce minerai, auraient échangé leur métal contre du bétail et du fromage offerts par les bergers transhumants qui venaient de la plaine vénitienne et qui étaient guidés par des *entrepreneurial figures*, ou des *central persons* (Pearce, De Guio 1999 ; Pearce 2007 : 77-81). Cette interprétation nous paraît un peu trop "moderniste" – en ce sens qu'elle suppose l'existence d'une relation de type marchand entre offre et demande – et de ce fait incompatible avec le modèle théorique envisagé par G. Carancini selon lequel les communautés spécialisées dans la métallurgie avaient atteint un certain degré d'autosuffisance grâce aux activités de subsistance de l'agriculture et de l'élevage (Carancini 1996). On peut facilement imaginer par ailleurs



Fig. 4. Malga Vacil, Trente (âge du Bronze moyen, XVI^e siècle av. J.-C.). Le périmètre d'une cabane est définie par des trous de poteaux qui suivent un dessin circulaire (d'après Marzatico 2007 ; recherches Soprintendenza per i beni archeologici, Provincia autonoma di Trento).

qu'au sein de ces communautés les couches sociales supérieures exerçaient un contrôle strict sur le territoire et ses ressources stratégiques : non seulement les mines et les sources de combustible, mais aussi le bétail et les pâturages. Si l'on tient compte par ailleurs des violents conflits qui auraient souvent éclaté à l'époque historique autour de l'exploitation des pâturages, il est fort improbable qu'aient pu coexister des bergers transhumants « extérieurs » et des communautés locales essentiellement vouées à la métallurgie (Corti 2004 : 88-91 ; Marzatico 2007 : 174 ; Nequirito 2002 : 81-104).

Une autre remarque s'impose, au sujet du fromage. M. Primas considère que la fabrication du fromage à pâte dure à l'âge du Bronze était peu probable, en raison surtout de l'absence à l'époque d'une production importante de sel, mais cette hypothèse ne peut être entièrement exclue au vu des restes de gaillet des marais (*Galium palustre*, connu pour sa propriété coagulante du lait) découverts dans la plaine du Pô, au sein d'habitats datés de l'âge du Bronze, ainsi qu'au vu des références faites par Homère au fromage à râper (bien qu'elles concernent un contexte géographique et culturel différent et qu'elles ne soient pas trop bien cernées sur le plan chronologique) (Marzatico 2007 : 174 ; Pearce 2007 : 80-81 ; Primas 1999 : 3-4). Il reste que l'échange de métal contre fromage – et contre bétail aussi – semble difficile, car les vrais bergers transhumants n'ont pas l'habitude d'accumuler des réserves de fromage, faute de lieux adaptés au moulage, au traitement et au stockage de cette denrée.

Le débat sur le développement des stratégies d'exploitation des pâturages d'altitude n'est donc pas encore clos. La fenaison est reconnue sur la base de la découverte d'éléments de faucille en silex, au moins à partir de l'âge du Bronze ; mais certains chercheurs considèrent que, dans l'espace alpin – *Almwirtschaft* – elle a joué un rôle économique majeur seulement à la fin de l'âge du Fer, autour du I^{er} siècle av. J.-C., comme l'atteste l'apparition de faucilles en fer et de cloches en métal pour le bétail (Della Casa 2003 : 204 ; Gleirscher 1985 : 123 ; Primas 1999 : 3).

Dans le *palafitte* de Fiavé, daté de l'âge du Bronze, au Sud-ouest du Trentin, les analyses polliniques indiquent une forte présence de foin, stockés, selon toute vraisemblance, pour répondre aux besoins de l'hiver (Perini 1987). L'élevage d'animaux domestiques à l'intérieur du village,

au début du II^e millénaire av. J.-C., est confirmé par la découverte de coprolithes dont l'analyse a permis de reconnaître un fourrage diversifié selon les saisons. Au cours de l'été les chèvres et les moutons vont paître sur les pentes – même en altitude – autour du village, ensuite ils descendent au début de l'automne pour se nourrir des chaumes laissés sur les champs. Comme à la période historique, lors de la stabulation à l'intérieur de l'habitat, d'autres végétaux ont servi de nourriture, en plus du foin : des branches sans feuilles en hiver, avec feuilles au printemps (Karg 1998 : 93) On estime que les bovins devaient vraisemblablement paître à proximité du village pour simplifier les opérations de traite et de fabrication de produits laitiers, comme le suggère la découverte de fouets issus de pointes de conifères et de récipients cylindriques en bois (cf. *figure 1*). Dans le cas de Fiavé, un modèle de transhumance verticale peut être évoqué, pratiqué sur de courtes distances, avec un abattage sélectif des animaux en fonction des besoins de la communauté villageoise (Gamble, Clark 1987 : 440-441).

Il convient de noter que si la pratique de la transhumance est reconnue de tous, au moins à partir du IV^e millénaire av. J.-C., les avis sur les distances parcourues par les bergers sont loin de faire l'unanimité. S'il est des auteurs qui envisagent à l'époque préhistorique des mouvements cycliques sur quelques centaines de kilomètres (Spindler 2003 : 222, 2005 : 30), il en est d'autres pour qui la transhumance préromaine ne peut être assimilée à la transhumance à longue distance d'époque romaine et médiévale, étant donné leur grande différence en termes de développement socio-économique (Barker 1992 : 191 ; Peroni 1996 : 202). En effet, grâce aux témoignages offerts par le Sud de l'Europe et les Balkans, la transhumance spécialisée à grande échelle et sur de longues distances est un phénomène relativement tardif, lié au développement des grands marchés urbains et des productions spécialisées de l'Antiquité classique et du Moyen-âge, bien que pour le Proche-Orient ces témoignages soient bien plus récents (Greenfield 1999 : 16 ; Marzatico 2007 : 167).

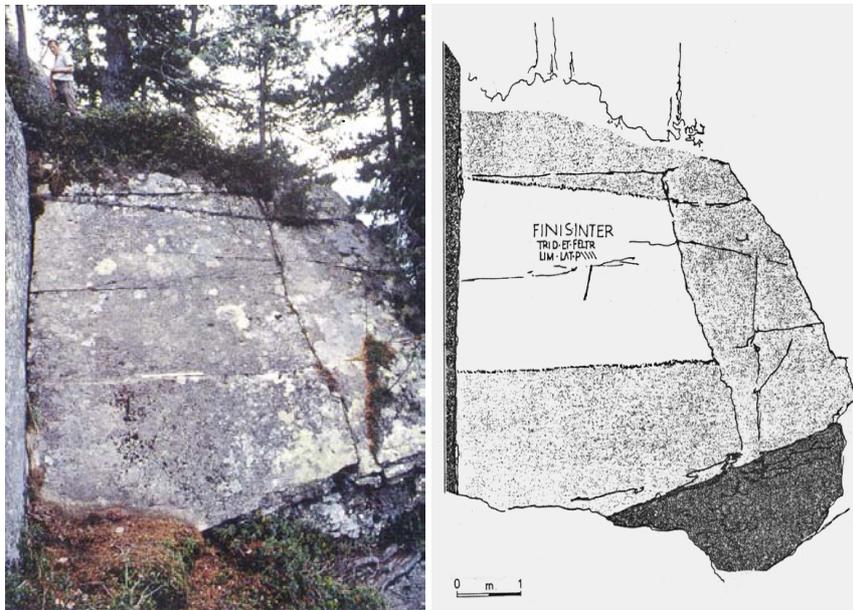
Les différents avis s'expliquent non seulement par la pénurie de documents et de données à disposition – bien que leur nombre ait considérablement augmenté au cours des dernières décennies – mais aussi par une certaine ambiguïté qui subsiste encore dans l'usage de certains termes dont *alpage*, *malga*, *transhumance* ou *pastoralisme*. Ces expres-

sions, rarement accompagnées d'une explication détaillée, revêtent des significations différentes selon les auteurs. Le terme italien de *malga*, par exemple, a subi une évolution sémantique considérable, en indiquant tour à tour des troupeaux de moutons ou de bœufs, des zones de pâturage, ou encore des « fermes de montagne », dans une région des Alpes qui s'étend de la Lombardie orientale au Trentin, en embrassant la région du Comelico dans les Dolomites (Corti 2004 : 37-55 ; Grassi 2004 : 18-21). Ces disparités empêchent d'établir un certain parallélisme entre les témoignages préromains de la fréquentation des pâturages et l'apparition plus récente de la *malga*, servant non seulement d'abri aux bergers et parfois aussi au bétail, mais aussi de lieu de fabrication de produits laitiers. Ces observations s'appliquent également à la période romaine, dont le pastoralisme transhumant est bien documenté par des données archéologiques et épigraphiques, avec l'apparition de nombreuses clochettes pour le bétail, l'identification d'alpages et de restes d'animaux et la découverte d'importantes inscriptions de délimitation des confins (*figures 5-6*).



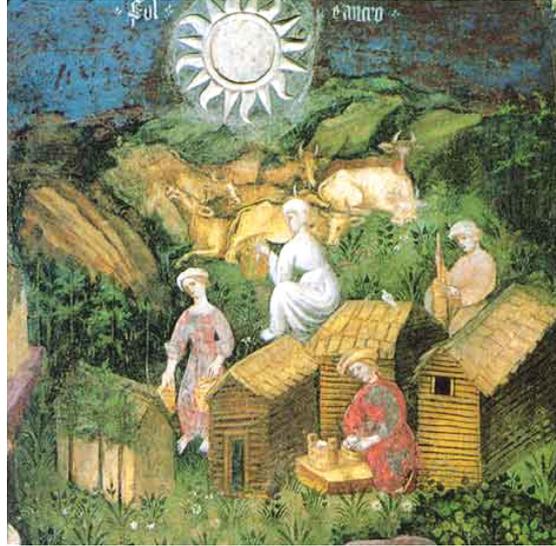
Fig. 5. Cloches en métal d'époque romaine destinées au bétail découvertes à Campi Neri de Clès, Trente ; hauteurs : 7.5 et 6.3 cm (photo Archivio Castello del Buonconsiglio, Trente).

Il s'agit d'inscriptions de la première période impériale, sur la chaîne du Lagorai, dans le Trentin oriental, entre les bassins du Brenta et de l'Avisio, sur le Mont Pèrgol dans le Val Cadino (à plus de 2000 m d'altitude), et sur le Mont Civetta au Nord de Belluno, le long de la vallée Cordevole (entre 1750 et 1870 m). Ces inscriptions qui définissent les frontières entre *Tridentini*, *Feltrini*, *Belunati* et *Iulienses*, suggèrent de par leur emplacement en altitude l'existence de limites à l'exploitation des pâturages établies vis-à-vis des communautés voisines qui pénétraient les massifs montagneux avec leurs troupeaux (Bonetto 1999 : 96 ; Buonopane 2000 : 148-150 ; Cavada 1992 : 99-115, 2000 : 400, 419).



FINISINTER
TRID·ET·FELTR
LIM·LAT·P·VIII

Fig. 6. Inscription de délimitation de confins sur le Mont Pèrgol, à 2019 m d'altitude. Epoque romaine.
(photo E. Cavada).



a



b

Fig. 7. Dans le Château du Bon-Conseil à Trente, la fresque du cycle des mois de Torre Aquila offre une image vivante de la vie montagnarde autour de 1400. a) Mois de juin, détail ; b) Mois de juillet, détail. (photos Archivio Castello del Buonconsiglio, Trente).

A partir du Moyen-âge, des documents écrits comme les legs testamentaires, les actes judiciaires et d'autres sources encore nous permettent de détailler davantage les stratégies d'exploitation des pâturages (Corti 2004 : 91-99 ; Nequirito 2002 : 81-95).

Une image vivante de la vie montagnarde quotidienne, autour de 1400, peut être admirée dans la magnifique fresque du cycle des mois de la Torre Aquila, chef-d'œuvre du gothique international, exécuté par le maître Wenceslas, artiste d'origine tchèque, dans le Château du Bon-Conseil, à Trente (*figure 7*). Dans le registre supérieur du mois de Juin est représenté un alpage, avec un troupeau de bovins et une femme qui traite à proximité de quelques bâtiments en bois caractéristiques où d'autres personnages féminins travaillent le lait. La scène est parcourue par une atmosphère bucolique qui ne traduit pas la dureté du travail et la rigueur de l'environnement. Les pieds nus d'une femme, toutefois, font allusion à ses humbles origines, ainsi que les vêtements déchirés des paysans en train de tondre et ratisser le foin dans la représentation du mois de Juillet. Selon un projet idéologique bien précis, le paysage est privé de toute forme d'amertume et répond à un ordre harmonieux où tous les personnages occupent une place appropriée, en suivant clairement la hiérarchie sociale : les nobles sont dessinés plus grands que les paysans, même s'ils sont placés à l'arrière-plan. La fresque nous renvoie une vision idyllique du monde alpin et impose une image d'équilibre entre l'homme et la nature, souvent reprise en littérature au fil des siècles et, plus récemment, sujet de promotion touristique (Šebesta 1996 : 155).

La vie pastorale dans les massifs alpins, même si elle est imprégnée par un fort traditionalisme, constitue une réalité extrêmement complexe et dynamique, soumise au cours du temps à l'adoption de stratégies économiques différenciées. Le développement et le déclin de la *malga*, la prédominance progressive des cheptels de bovins et l'introduction de nouvelles races plus productives décrivent clairement quelques-uns des profonds bouleversements des périodes les plus récentes.

Aujourd'hui, nous assistons à de nouveaux changements, avec *malghe* et fermes transformées en installations pour touristes à la recherche de la paix et du mythique « bien-être » où le foin ne remplit plus seulement une fonction de fourrage mais devient aussi un ingrédient destiné aux soins esthétiques des classes aisées.

Remerciements

A. Giordani pour la traduction française ;
 C. Calovi pour la mise au point de la bibliographie ;
 S. Zamboni et R. Zuech pour le traitement informatisé des images.

Bibliographie

BAGOLINI B., PEDROTTI A. – 1992. Vorgeschichtliche Höhenfunde im Trentino-Südtirol und im Dolomitenraum vom Spätpaläolithikum bis zu den Anfängen der Metallurgie. In : Höpfel F., Platzer W., Spindler K. (eds), *Der Mann im Eis I*. Veröffentlichungen der Universität Innsbruck 18, p. 359-377.

BARKER G. – 1992. Modelli di sussistenza nell'Età del Bronzo dell'Italia centro-meridionale. *Rassegna di Archeologia* 10, p. 189-195. Associazione Archeologica Piombinese, Piombino.

BASSETTI M., DALMERI G., MOTTES E., NICOLIS F. – 2008. La frequentazione delle alte quote nell'età del Bronzo. Il sito di Storo-Dosso Rotondo. In : Mottes E., Nicolis F., Zontini G. (eds), *Archeologia lungo il Chiese*. Atti del 1° Convegno interregionale, Storo, 24-25 ottobre 2003. Centro Studi Judicaria Trione, Provincia autonoma di Trento, Soprintendenza per i beni archeologici, p. 107-123

BEECHING A., BROCHIER J. L., ARGANT J. – 2004. Première anthropisation et néolithisation : contextes environnemental et humain dans le bassin du Rhône moyen et les Alpes. In : *Néolithisation précoce. Premières traces d'anthropisation du couvert végétal à partir des données polliniques*. Annales Littéraires 777. Série Environnement, sociétés et archéologie 7, p. 147-162. Presses Universitaires Franc-Comtoises, Besançon.

BONETTO J. – 1999. Gli insediamenti alpini e la pianura veneto-friulana : complementarità economica sulle rotte della transumanza. In : Santoro Bianchi S. (ed.), *Studio e conservazione degli insediamenti minori romani in area alpina*. Atti dell'incontro di studi Forgaria del Friuli, 20 settembre 1997. Studi e Scavi 8, p. 95-106. Dipartimento di Archeologia, Università di Bologna.

BORTENSCHLAGER S., OEGGL K., WAHLMÜLLER N. – 1996. Introduction. In : *Palaeocological Events During the Last 15,000 Years*. *Austria* 19, p. 667-685.

BROCHIER J.-L. BEECHING A. – 2008. Les Grottes bergeries dans le système pastoral. In : Jospin J.-P., Favrie T. (eds), *Premiers Bergers des Alpes*. *De la*

préhistoire à l'Antiquité. Catalogue d'exposition, Musée Dauphinois, Grenoble, avril 2008-juin 2009, p. 69-74. Infolio, Gollion.

BUONOPANE A. – 2000. Società, economia, religione. In : Buchi E. (ed.), *Storia del Trentino II : L'età romana*, p. 133-239. Il Mulino, Bologna.

CARANCINI G. L. – 1996. Metallurgia e società nell'Italia protostorica. In : Piola Caselli F., Piana Agostinetti P. (eds), *La Miniera, l'uomo e l'ambiente. Fonti e metodi a confronto per la storia delle attività minerarie e metallurgiche in Italia*. Convegno di Studi, Cassino, 2-4 giugno 1994, p. 275-304. Università degli Studi di Cassino.

CASTELLETTI L., MOTELLA DE CARLO S. – 1998. La ricerca archeobotanica preistorica e protostorica in Piemonte : risultati e prospettive. *Atti della XXXII Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria*, p. 363-373. Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, Firenze.

CAVADA E. – 1992. L'iscrizione confinaria del Monte Pèrgol in Val Cadino nel Trentino orientale. In : Gasperini L. (ed.), *Rupes loquentes*. Atti del Convegno internazionale di studio sulle iscrizioni rupestri di età romana in Italia, Roma-Bomarzo, 13-15 ottobre 1989, p. 99-115. Istituto Italiano per la Storia Antica, Roma.

CAVADA E. – 2000. Il territorio : popolamento, abitati, necropoli. In : Buchi E. (ed.), *Storia del Trentino II : L'età romana*, p. 363-437. Il Mulino, Bologna.

CHAIX L. – 2008. Les animaux domestiques dans les Alpes occidentales au Néolithique. In : Jospin J.-P., Favrie T. (eds), *Premiers Bergers des Alpes. De la préhistoire à l'Antiquité*. Catalogue d'exposition, Musée Dauphinois, Grenoble, avril 2008-juin 2009, p. 53-62. Infolio, Gollion.

CORTI M. – 2004. Süssura de l'aalp. Il sistema dell'alpeggio nelle Alpi lombarde. In : *Il destino delle malghe. Trasformazioni nello spazio alpino e scenari futuribili di un sistema di consuetudini d'alpeggio*. SPEA7 (Atti del Seminario Permanente di Etnografia Alpina - 7° ciclo) 2002. SM, *Annali di San Michele* 17, p. 31-156. Alcione, Trento.

DE GUIO A. – 1998. "Off-Site Powerscape": Il Potere "Fuori Porta". Nuovi Orizzonti di Attesa per l'Età del Bronzo Padana. In : Pearce M., Tosi M. (eds), *Papers of the Third Annual Meeting of the European Association of Archaeologists*, Ravenna, Italy, September 1997. British Archaeological Reports, International Series 717, p. 165-172. Oxford.

DELLA CASA PH. – 2002. Paesaggi, insediamenti, risorse. Scenari a lungo termine dell'attività umana in alcune regioni alpine della Svizzera, dell'Italia e della Francia. *Préhistoires* 6, Editions M. Mergoïl. Montagnac.

DELLA CASA PH. – 2003. Concepts of Copper Age mobility in the Alps based on land use, raw materials and a framework of contact. *Preistoria Alpina* 39, p. 203-210. Museo Tridentino di Scienze Naturali, Trento.

FLECKINGER A., STEINER H. – 1998. *L'uomo venuto dal ghiaccio*. Museo Archeologico dell'Alto Adige, Bolzano.

- GAMBLE C., CLARK R.** – 1987. The faunal remains from Fiavé : pastoralism, nutrition and butchery. *Patrimonio storico e artistico del Trentino* 9, p. 423-445. Provincia Autonoma di Trento, Trento.
- GLEIRSCHER P.** – 1985. Almwirtschaft in der Urgeschichte ? *Der Schlern* 59 (2), p. 116-124. Athesia, Bolzano.
- GRASSI C.** – 2004. La distribuzione spaziale del sistema malga considerata dal punto di vista geolinguistico. Una prima proposta di metodo. In : *Il destino delle malghe. Trasformazioni nello spazio alpino e scenari futuribili di un sistema di consuetudini d'alpeggio*. Atti di SPEA 7 (Seminario Permanente di Etnografia Alpina - 7° ciclo) 2002. *SM Annali di San Michele* 17, p. 17-23. Alciono, Trento.
- GREENFIELD H. J.** – 1999. *Introduction*. In : Bartosiewicz L., Greenfield H. J. (eds), *Transhumant pastoralism in Southern Europe. Recent Perspectives from Archaeology*. Archaeolingua, Series Minor 11, p. 9-12. Budapest.
- HAID H.** – 2008. *Wege der Schafe. Die Jahrtausendalte Nomadische Hirtenkultur zwischen Südtirol und dem Ötztal*. Tyrolia Verlagsanstalt, Innsbruck.
- HOLZNER W.** – 2002. *Von Schafen, Hirten und warmer Wolle*. Athesia Spectrum, Bolzano.
- HORVAT J.** – 1999. Colonizzazione preistorica e romana sulle Alpi di Kamnik (Slovenia). In : Santoro Bianchi S. (ed.), *Studio e conservazione degli insediamenti minori romani in area alpina*, Atti dell'incontro di studi Forgaria del Friuli, 20 settembre 1997. *Studi e Scavi* 8, p. 63-69. Dipartimento di Archeologia, Università di Bologna.
- JOSPIN J.-P., FAVRIE T.** (eds) – 2008. *Premiers Bergers des Alpes. De la Préhistoire à l'Antiquité*. Catalogue d'exposition, Musée Dauphinois, Grenoble, avril 2008-juin 2009. Infolio, Gollion.
- JOURDAIN-ANNEQUIN C., DUCLOS J.-C.** (eds) – 2006. *Aux origines de la transhumance : les Alpes et la vie pastorale d'hier à aujourd'hui*. Picard, Paris.
- KARG S.** – 1998. Winter and Spring-foddering of Sheep/Goat in the Bronze Age Site of Fiavé-Carera, Northern Italy. *Environmental Archaeology* 1, p. 87-94. Association for environmental archaeology, London.
- MAGGI R.** – 2004. L'eredità della Preistoria e la costruzione del paesaggio. In : De Marinis R. C., Spadaro G. (eds), *I Liguri. Un antico popolo europeo tra Alpi e Mediterraneo*, Catalogo della mostra, Genova, Commenda di San Giovanni di Prè, 23 ottobre 2004-23 gennaio 2005, p. 34-49. Skira, Milano.
- MAGGI R., NISBET R., BARKER G.** (eds) – 1991. *Archeologia della pastorizia nell'Europa meridionale*. Atti della Tavola Rotonda Internazionale, Chiavari, 22-24 settembre 1989. *Rivista di Studi Liguri* 56, 57. Istituto di Studi Liguri, Bordighera.
- MANDL F.** – 2006. Ein hochalpiner Weg aus der Bronzezeit Dachsteingebirge. In : *Alpen, Archäologie Geschichte Gletscherforschung*, p. 190-201. ANISA, Verein für alpine Forschung, Haus im Ennstal.

- MARZATICO F.** – 2001. L'età del Bronzo Recente e Finale. In : Lanzinger M., Marzatico F., Pedrotti A. (eds), *Storia del Trentino I : La preistoria e la protostoria*, p. 388-394. Il Mulino, Bologna.
- MARZATICO F.** – 2007. La frequentazione dell'ambiente montano nel territorio atesino fra l'età del Bronzo e del Ferro : alcune considerazioni sulla pastorizia transumante e "l'economia di malga". *Preistoria Alpina* 42, p. 163-182. Museo Tridentino di Scienze Naturali, Trento.
- MIGLIAVACCA M.** – 1991. Etnoarcheologia e archeologia del pastoralismo: alcune riflessioni al margine di un'esperienza di campo. *Quaderni di archeologia del Veneto* VII, p. 229-233. Quasar, Roma.
- MLEKUŽ D.** – 2006. Meat or milk? Neolithic economies of Caput Adriae. In : Pessina A., Visentini P. (eds), *Preistoria dell'Italia settentrionale. Studi in ricordo di Bernardino Bagolini*. Atti del Convegno, Udine 23-24 settembre 2005, p. 453-458. Museo Friulano di Storia Naturale, Udine.
- MOTTES E., NICOLIS F.** – 2002. Il territorio del Trentino tra Neolitico recente ed età del Rame : analisi e interpretazione dei dati. In : Ferrari A., Visentini P. (eds), *Il declino del mondo neolitico. Ricerche in Italia centro-settentrionale fra aspetti peninsulari, occidentali e nord-alpini*. Atti del Convegno, Pordenone 5-7 aprile 2001, Quaderni del Museo Archeologico del Friuli occidentale 4, p. 237-256. Museo delle Scienze, Pordenone.
- MOTTES E., NICOLIS F.** – 2004. Storo - Dosso Rotondo (Trento) : un sito di alta quota dell'età del Bronzo in Valle del Chiese. *Annali del Museo* 19, p. 79-88. Civico Museo Archeologico della Val Sabbia, Gavardo.
- MOTTES E., NICOLIS F., TECCHIATI U.** – 1999. Aspetti dell'insediamento e dell'uso del territorio nel III e nel II millennio a. C. in Trentino-Alto Adige. In : Della Casa Ph. (ed.), *Prehistoric alpine environment, society and economy*. Papers of the international colloquium PAESE '97 in Zurich. Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie 55, p. 86-94. Bonn.
- NEQUIRITO M.** – 2002. *A norma di Regola. Le comunità di villaggio trentine dal medioevo alla fine del '700*. Quaderni 1. Servizio Beni librari e archivistici del Trentino, Trento.
- NISBET R.** – 2004. Alcune riconsiderazioni sulla preistoria del Pinerolese : Roc del Col nel contesto alpino. In : Bertone A., Fozzati L. (eds), *La Civiltà di Viverone, la conquista di una nuova frontiera nell'Europa del II millennio a.C.*, p. 109-124. Eventi & Progetti, Biella.
- OEGGL K.** – 1994. The palynological record of human impact on highland zone ecosystems. In : Biagi P., Nandris J. (eds), *Highland zone exploitation in southern Europe*. *Natura Bresciana* 20, p. 112-121. Museo Civico di Scienze Naturali, Brescia.
- PASTORI NELLE ALPI. Storia e testimonianze** – 2007. Provincia autonoma di Trento, Trento.

PEARCE M. – 2007. Bright Blades and Red Metal. Essays on North Italian prehistoric metalwork. *Accordia Specialist Studies on Italy 14*, Accordia Research Institute, University of London.

PEARCE M., DE GUIO A. – 1999. Between the mountains and the plain: an integrated metals production and circulation system in later Bronze Age north-eastern Italy. In : Della Casa Ph. (ed.), *Prehistoric alpine environment, society, and economy*, Papers of the international colloquium PAESE '97. Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie 55, p. 289-293. Habelt, Bonn.

PERINI R. – 1987. Scavi archeologici nella zona palafitticola di Fiavé-Carera, *Parte II*. Patrimonio Storico e Artistico del Trentino 9. Calliano, Trento.

PERONI R. – 1996. *L'Italia alle soglie della storia*. Laterza, Roma-Bari.

PRIMAS M. – 1999. From fiction to facts. Current research on prehistoric human activity in the Alps. In : Della Casa Ph. (ed.), *Prehistoric alpine environment, society, and economy*, Papers of the international colloquium PAESE '97, Zurich. Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie 55, p. 1-9. Rudolf Habelt, Bonn.

RIEDEL A. – 1996. Archaeozoological investigations in North-eastern Italy : the exploitation of animals since the Neolithic. *Preistoria Alpina* 30, p. 43-94. Museo Tridentino di Scienze Naturali, Trento.

RIEDEL A., TECCHIATI U. – 1997. Rinvenimenti preistorici al Mandron de Camp-Monte Baldo (Brentonico-TN) a quota 1700 m/s.l.m. *Riassunti della XXXIII Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria*, p. 139. Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, Firenze.

ŠEBESTA G. – 1996. *Il lavoro dell'uomo nel ciclo dei Mesi di Torre Aquila*. Castello del Buonconsiglio, Trento.

SPINDLER K. – 2003. Transhumanz. *Preistoria Alpina* 39, p. 219-225. Museo Tridentino di Scienze Naturali, Trento.

SPINDLER K. – 2005. Der Mann im Eis und das Wanderhirtentum. In : Holzner J., Walde E. (eds), *Brüche und Brücken. Kulturtransfer im Alpenraum von der Steinzeit bis zur Gegenwart*, p. 22-41. Folio Verlag, Wien-Bolzano.

WINIGER J. – 1999. Warum der Käse rund ist : Rindenbehälter und Alpwirtschaft. In : Winiger J. (ed.), *Rohstoff, Form und Funktion. Fünf Studien zum Neolithikum Mitteleuropas*, p. 207-242. British Archaeological Reports, International Series 771. Oxford.